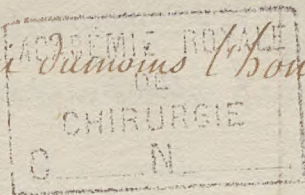


n° 6 reçu le 30 Xbre 1778

rejeté

J'aurai néanmoins l'honneur de l'avoir entrepris
Lafontaine.



Nécessité du régime
alimentaire dans la
Cure des Maladies
Chirurgicales.

Les aliments sources fécondes, où l'homme
puise sans cesse les forces de la vie; peuvent
être aussi les sources empoisonnées, où il trouve
la mort. la ligne qui sépare ces deux extrêmes
est souvent imperceptible. cette partie de
l'hygiène dont l'influence est si puissante sur
les maladies chirurgicales, bien cultivée, a
fait réussir plus d'une fois des talens très
ordinaires; tandis que négligée elle a souvent
fait échouer de très rares talens. la chirurgie
n'est pas moins utile en prescrivant un régime
alimentaire convenable, qu'en célébrant
l'opération la plus délicate. et il est vrai qu'il
y a plus de mérite à épargner à un malheureux
une opération quelquefois mortelle et toujours
affligeante; que de la lui faire, quelque bien faite
qu'elle soit; c'est souvent à l'administration

ARC 7 d. 2

n° 4

ROZE DE L'EPINAY



Des alimens bien dirigée, que l'on doit
l'attribuer.

La Nutrition
principe de la Vie.

Le Système général de l'économie animale, ne se soutient que par la nutrition. Cette fonction une fois dérangée, les autres languissent. vient-elle à cesser, l'individu périt. l'homme dans l'état le plus sain, fait continuellement des pertes, qui contribuent à sa santé. tant que des alimens convenables à sa constitution reparent ces pertes, sa santé n'est pas altérée. mais si quelque maladie vient troubler cette harmonie; dès lors ces alimens quelques succulents qu'ils soient, quelque rapport qu'ils aient avec son tempérament dans l'état de santé, cessent quelquefois de lui être avantageux dans l'état de maladie. il est forcé alors d'avoir recours à ceux dont l'expérience a confirmé le succès dans la maladie qui le tourmente. tel aliment en effet dont on faisoit son délice en santé, que l'on digéroit très bien, j'en dis plus dont on avoit éprouvé les meilleurs effets dans telle ou telle maladie; souvent dans telle autre devient nuisible, quelquefois même mortel. or il est un choix d'alimens convenables à telle ou telle maladie;

si le tempérament, si une foule de circonstances influent encore sur ces choix, et il est vrai de dire enfin que le même aliment pour un Estomac fort, est un médicament pour un Estomac faible, il n'est donc pas possible de généraliser les règles Diététiques relatives à la cure des maladies Chirurgicales. toute fois avant d'entrer dans des détails à ce sujet, voyons d'abord ce que l'on peut dire en général sur cette matière; D'après cela nous verrons les différences, que les différens individus et les diverses circonstances y apportent.

Division des maladies
Chirurgicales en aiguës
et en Chroniques
Et des Alimens
en Solides et fluides.

On peut considérer les maladies chirurgicales sous deux rapports généraux; comme aiguës et comme Chroniques.

On peut aussi sous deux points de vue généraux envisager les alimens; comme fluides et comme Solides.

D'Après cet aperçu général, il sera plus aisé de satisfaire aux différens cas particuliers.



Régime Alimentaire
qui convient en général
aux maladies chirurgicales
aiguës.

Dans toutes les maladies chirurgicales
aiguës, la Nature tend toujours à reprendre
l'harmonie que la maladie lui a fait perdre.
C'est surtout dans ces maladies que la douleur
et les efforts de la Nature pour opérer une
crise, interdisent aux malades les aliments
solides. on digère mal quand on souffre; —
des mauvaises digestions entraînent nécessairement
des mauvais chiles, et de mauvais chiles des
liqueurs dépravées. de là l'exétisme, la putridité
et toujours un désordre, plus ou moins grand
dans la circulation.

Observation.

J'ai vu un homme, qui n'avoit qu'une fracture
simple à la partie moyenne de la jambe, se
portant très bien d'ailleurs; à l'exception d'une
légère sensibilité à l'endroit fracturé; qui
alloit quelquefois jusqu'à la douleur, avoir un délire
affreux le dix huitième jour de sa fracture, causé par
une indigestion. cependant ce malade avoit très peu
mangé; mais alors il souffroit. De copieuses
boissons pour unique aliment rétablirent ce désordre.

Au moment de l'invasion d'une maladie
chirurgicale aiguë, surtout lorsque l'inflammation,

la Douleur et la fièvre s'y joignent, les fluides
 sont les seuls aliments que l'on puisse permettre.
 leur qualité et leur quantité seront relatives aux
 différentes maladies et aux différents tempéraments.
 tantôt ils seront antiphlogistiques, d'elayants
 antiseptiques &c. tantôt ils seront échauffants
 incrimants, antispasmodiques &c. Dans ce
 moment d'invasion, la nature est troublée;
 ses opérations le sont aussi. elle se divise alors
 en forces: une partie est employée à exercer les
 fonctions de l'économie animale dérangée, tandis
 que l'autre lutte contre la maladie, et dispose une
 crise, dont la terminaison sera ou de la sueur
 agglutinative, ou du pus, ou la résolution de l'humeur
 morbifique par quelque voye que ce soit. il
 résulte donc que les fluides sont les seuls
 aliments convenables dans les maladies chirurgicales
 aiguës; tant que la crise de la maladie n'est pas
 déclarée.

Telles sont les règles générales de la
 Diététique alimentaire dans la cure des
 maladies chirurgicales aiguës. il en est de
 spéciales relatives aux différentes maladies,
 aux différents temps de ces mêmes maladies,
 aux divers tempéraments qu'elles affectent et
 à plusieurs autres circonstances.



Avant d'entrer dans ces détails; voyons
quelles sont les règles générales de la Diététique
des aliments dans la cure des maladies
chirurgicales chroniques.

Régime alimentaire
qui convient en général
aux maladies chirurgicales
chroniques.

Dans ces sortes de maladies, la longueur
et l'ancienneté font plus le tourment des
malades, que les douleurs vives. tantôt une fièvre
lente, d'autres fois des douleurs sourdes ou aiguës,
mais par intervalles et portant toujours avec
elles ce caractère de lenteur que la nature du
mal produit ordinairement, conduisent insensiblement
le malade au tombeau. le but qu'on se propose
dans les maladies chirurgicales chroniques, est
de guérir ou de pallier. Dans l'un et l'autre
cas, il faut choisir parmi les aliments solides
ceux qui conviennent à l'espèce de maladie et
au tempérament du malade, que l'on a à traiter.
Si l'on se propose de guérir radicalement, la
cure des maladies chroniques se faisant lentement,
la nature faible de restaurateur devient insuffisante
pour développer ses forces. il est bon alors de
fortifier le malade par des aliments solides;

7.
Si l'on a envie que s'y pallier, il est encore plus nécessaire de donner des aliments solides, pour que le malade puisse réparer le porter qu'il fait continuellement et supporter la longueur de ses maux. ainsi dans tous les cas de maladies chirurgicales chroniques, il faut donner des aliments plus solides que dans les maladies chirurgicales aiguës; et ces aliments seront relatifs au tempérament du malade et aux différentes circonstances.

D'après cette théorie générale des maladies chirurgicales aiguës et chroniques, et des aliments fluides ou solides qu'elles exigent, il est plus aisé de considérer en particulier les diverses maladies chirurgicales aiguës et chroniques, et déterminer les différents aliments fluides ou solides qui leur conviennent.

Exposition des
différentes maladies
chirurgicales aiguës
et du régime qui leur
convient.

Les maladies chirurgicales aiguës sont les plaies, les fractures, les luxations et les tumeurs inflammatoires.

Je mets au nombre des plaies toutes les opérations que la Diérèse admet.



Dans le premier temps de ces maladies chirurgicales aiguës, la douleur quelque légère qu'elle soit, au moins qu'elle ne mérite pas la moindre considération, interdit les aliments solides. l'homme souffrant digère mal. la nature dans ce moment d'écritisme et d'inflammation prépare ou des sucs agglutinatifs, si la plaie est simple et ne demande que la réunion, ou du pus si le dégorcement ne peut s'obtenir par la résolution. les fluides dans ce premier temps des plaies doivent être les seuls aliments permis. les forces vitales, l'âge, le tempérament et la nature de la plaie, détermineront la qualité et la quantité de ces fluides.

Régime alimentaire des plaies simples.

Dans les plaies simples, dont l'unique indication est de réunir les bords, il suffit d'entretenir ou de donner le degré d'inflammation nécessaire à l'agglutination des parties. le régime alimentaire qui convient à ces sortes de plaies qui ne doivent pas suppurer, convient aussi dans le premier temps à celles qui doivent suppurer, ainsi qu'aux fractures, aux luxations et aux tumeurs inflammatoires, au moment de l'éclosion, lorsque la douleur, l'inflammation et la fièvre se manifestent.

Différences
qu'exigent les différents
tempéramens dans
l'administration des
alimens.

C'est ici surtout que la doctrine des
tempéramens est nécessaire pour faire un
heureux choix d'alimens convenables au sujet
que l'on traite.

Sans entrer dans le détail de ce qui
constitue essentiellement les divers tempéramens,
j'indiquerai seulement l'influence des différents
alimens sur les différents tempéramens.

Le Sanguin.

Le Sanguin dont la chaleur est douce
et tempérée, dont la fibre est souple et les
liqueurs sans acrimonie, se trouve bien des alimens
doux et mucueux.

Le Biliaux.

Le Biliaux dont les forces vitales sont
ordinairement trop considérables dans les maladies
inflammatoires, chez qui la bile est exaltée et
les humeurs alkalescentes, et dont la fibre
à la moindre sensation désagréable soit morale,
soit physique, se réveille, veut surtout des alimens
mucueux, légèrement savonneux et acidules qui
émoussent l'acrimonie de la bile.



Le Splanchnique
et l'atrabilaire.

Le Splanchnique et l'atrabilaire
espèces de tempérament Combinés, redoutent
les acides et ne veulent que des aliments
relaxans, Calmans et anodins qui enervent
l'excès.

Le Pituiteux;
ou Phlegmatique.

Le Pituiteux dont la fibre est lâche,
chez qui pour l'ordinaire les forces vitales
languissent, veut des Toniques. C'est ce
Tempérament et en général tous les Sujets
chez qui le principe vital a peu d'énergie, qu'il
faut légèrement Stimuler dans le premier temps
des plâtres, à moins que la douleur trop forte
ne s'y oppose.

Tempérament
ou l'acide et l'alkali
spontanés dominant.

Il en est de même des tempéraments
chez qui l'acide ou l'alkali spontanés
dominent. ces deux constitutions se combattent
l'une par l'autre.

Différences qu'exige
encore dans l'administration
des aliments la force de
l'habitude.

Observation.

L'habitude qui est une seconde nature,
doit être aussi respectée jusqu'à un certain point.
Le robuste habitant des Campagnes, ne s'accommode
pas des aliments légers des gens riches et sensuels.
L'homme addonné au vin et à toutes les liqueurs
fortes et fermentées, ne veut pas être sévère sur
le champ avec ces boissons. ce n'est que par des
manières affoiblies qu'il parvient à changer sa
Constitution, en changeant de goût. j'ai vu plusieurs
fois des personnes — que l'on avoit opérés, avoir
des faiblesses et des anxiétés affreuses, par la
privation des diverses Liqueurs, comme le café et
autres, auxquelles elles étoient habituées depuis
longtemps. la restitution de ces sortes de Liqueurs,
malgré l'inflammation de leurs playes les
délivroit de leurs angoisses.

L'appétence.

L'appétence qui diffère encore de l'habitude,
ne doit pas être contrariée dans certains cas.
elle est souvent l'interprète de la nature et
le praticien qui sçait lui accorder ou lui refuser
à propos, en tire un grand avantage dans les
maladies. Combien de fois a-t-on vu des
goûts décidés pour des aliments qui en apparence



sembloient tout à fait contre-indiqués, sauver
 contre toute attente des malades désespérés
 une hémorrhée par exemple qui soupire
 après les aliments les plus agréables et
 les plus indigestes, s'en accommoder
 cependant mieux que des plus agréables
 et des plus légers : toutefois il est bon, lorsqu'il
 n'y a pas de dépravation de goût, ny d'appétence
 marquée pour certains aliments, de les prescrire
 sous les formes qui plaisent le plus aux malades,
 ne point contrarier leur dégoût pour certains
 aliments, et les varier - autant de fois que
 leur goût varie, toujours d'une façon
 analogue à leur situation. les malades ainsi
 ne se dégoûtent point, et le Chirurgien ne
 se prive par des ressources de la variété qu'une
 longue maladie nécessairement exige.

Des Climats.

Les Climats demandent aussi des
 égards relativement aux aliments. telle plante
 qui est bienfaisante en Europe ; donne la mort
 en Amérique ; et réciproquement telle à qui
 l'on doit son salut en Amérique ; fait périr
 en Europe la nourriture qui convient au
 Japon, n'est pas celle qui convient à l'Italien.

les climats sous lesquels ces deux individus vivent, veulent des aliments aussi différents que différent leurs sols entre eux. Ces détails qui demandent des traités ex professo, — m'entraîneraient trop loin; j'écris pour une Patrie; que ceux qui vivent sous d'autres climats, écrivent pour leurs compatriotes. — Toutefois ces différences quoi que grandes en apparence, sont aisément saisies par ceux qui ont une profonde connaissance des différentes constitutions: la connaissance du tempérament et de l'influence de l'atmosphère sur les tempéraments, est la boussole la plus sûre pour diriger le Chirurgien dans l'administration des aliments, dans les différentes Plages du Globe.

Les Saisons.

Les Saisons ont aussi leur influence marquée sur les aliments: pendant les chaleurs de l'été les humeurs digèrent plus promptement, que pendant le froid de l'hiver. aussi les anciens prescrivoient à ils un régime alimentaire différent dans les différentes saisons. pendant l'hiver ils ordonnoient des aliments plus copieux et plus solides. point d'herbages; des



viandes roties; l'été beaucoup de fluides, des acides, des viandes bouillies et les herbes les plus tendres. le printemps ils commençoient à diminuer les aliments et s'écartoient par degrés insensibles du régime de l'hiver, pour se rapprocher de celui de l'été. De même l'automne, ils se rapprochoient par des nuances graduées de celui de l'hiver.

Les Dépravations d'Humeurs.

De toutes les Circonstances qui demandent des égards pour prescrire un régime alimentaire convenable, il n'en est pas qui vaille être plus consultée que celle des différentes maladies qui font complication: quel succès en effet peut-on attendre d'un régime alimentaire ordinaire dans un Pucier, dans un Scorbutique, dans un Rachitique, dans un Scorbutoïque, etc. chaque Dépravation d'Humeur demande un régime alimentaire propre à la combattre. Je parlerai seulement des dégénération d'Humeurs qui ont rapport aux maladies chirurgicales, en parlant des aliments convenables aux maladies chroniques qui sont du ressort de cette branche de l'art de guérir et j'indiquerai quels sont les aliments qui conviennent à ces dégénération d'Humeurs.

Exposition des divers
aliments qui conviennent
dans la première période
des maladies chirurgicales
aiguës.

D'après toutes ces considérations, —
la première indication à remplir dans le
premier degré des plaies, est de débrider
l'excès de la fièvre, de rétablir les fonctions
locales et surtout la circulation, et les sécrétions
qui en dépendent, de modérer l'inflammation,
de régler le juste degré de forces vitales qui
doit exister et de s'opposer à la putridité —
on remplit ces vues en donnant des fluides
antiphlogistiques, relâchans, acidulés et qui —
fournissent des sucs agglutinatifs dans les
plaies qui ne doivent pas suppurer, ou les
principes d'un bon pus dans celles qui doivent
suppurer. ces fluides se prennent en boisson, par
injection, ou par toute l'habitude du Corps, comme
dans le bain, ou enfin par le moyen de la
respiration, comme l'air que nous respirons
qui est réellement un aliment fluide.

L'eau dont les qualités requises sont d'être
légère, insipide et le moins chargée possible
de substance hétérogène, est le plus puissant
relâchant. c'est elle qui sert de véhicule aux
principes dont nous voulons l'imprégner.



Les boissons qui conviennent dans la première période des maladies chirurgicales aiguës, surtout des playes et des fractures sont des décoctions d'orge, d'avoine, de sarrasin, de Riz, de froment, légèrement acidulées. L'acide, comme de Jus de Citron, de Limon, d'orange, de Groseille, d'acides Vitriolique & Dulcifiés, ou de Crème de Tartre &c.

Ces mêmes boissons adoucies avec le Sirop de Vinaigre Seul ou framboise, le Sirop de Violettes, de mures ou de Limon, sont des boissons très analogues au tempérament sanguin. Le Lait coupé, l'oximel et en général tout ce qui tient le ventre libre sans trop relâcher convient à ce tempérament dans le moment de l'inflammation.

Aliments qui conviennent au tempérament sanguin dans la première période des maladies chirurgicales aiguës.

Aliments qui conviennent au tempérament phlogistique dans la même période.

Les infusions des feuilles de certaines plantes aromatiques ou des fleurs de ces plantes, comme la Veronique, le thui, les Capillaires, la fleur de sureau et en général les plantes Vulnérables et Stimulantes, rendues actives par les eaux distillées de Camelle, de Geroffle, de Menthe &c. Adoucies avec le

Sirup de mûre ou de Limon conviennent au
Tempérament phlegmatique et à ceux dont la
fibre est lâche dans le premier période, des
maladies chirurgicales aiguës, et surtout des
playes et des fractures. Les décoctions de
certaines plantes comme la Scordioaire ou
de certains farinoux de même nature comme
la Lentille, ainsi que les infusions des plantes
nitreuses comme des Tourneforts, Daglosses &c.
conviennent encore à ces tempéraments dans
ce période.

Aliments qui conviennent
au tempérament
spasmodique dans
le même période.

L'eau de Veau, de Boulet, le petit Lait,
l'eau de graine de Lin avec le nitre et le
Camphre, la tisane ordinaire avec le
chiendent, et les réglisse, l'eau avec du Sucre,
sont des boissons dont se trouvent parfaitement
bien les spasmodiques et en général ceux dont
la fibre est roide; très irritable et susceptible
d'excès. Les émulsions préparées avec les
huiles douces, extraites des doux farinoux ou
même avec ces farinoux exprimés, calment,
tempèrent, et diminuent l'inflammation. Les
Laits d'amandes, les huiles de Lin, d'olives, de



parot blanc et d'amaudes douces, ainsi que
celles qui sont extraites d'autres végétaux, —
comme de ces H^{es} remplissent encore les
mêmes vues.

Aliments qui conviennent
au tempérament Biliaire
dans le même période.

Le suc exprime des herbes potagères
savonneuses et muqueuses, leur décoction, surtout
de laitue, de Chicorée, de dent de Lyon;
l'eau de veau, l'eau de poulet, l'eau même
avec le sucre sont des boissons très bonnes pour
les Biliaires, dont la bile âcre et exaltée —
circule avec peine et irrite ses conduits. le miel
leur convient aussi. lorsque leurs humeurs trop
exaltées tendent à l'alkalescence. les boissons
acidules que j'ai déjà indiquées pour le tempérament
Sanguin, conviennent aussi au Biliaire dans ce cas.

Les boissons narcotiques et parmi elles
celles où il entre de l'opium surtout, produisent
de bons effets lorsque la douleur est aiguë et
poignante.

L'air même, ce fluide que nous respirons
sans cesse, dont l'influence est si marquée

Dans les maladies chirurgicales aiguës et surtout dans les plaies, l'air sans lequel l'homme ne vit pas, quel'on peut charger de principes salutaires ou mortels, est aussi un aliment fluide, dont la pureté est indispensable dans les plaies sans être imprégné d'aucun miasme mortel, sa température seule suivant les circonstances, ou chaude ou froide donne la vie ou la mort.

- Différents procédés pour introduire les aliments dans le cas d'impuissance d'avaler.

Lorsqu'une plaie de la gorge ou qu'une contraction spasmodique et convulsive des muscles du pharynx ou du col, ou qu'enfin une tumeur quelconque dans les organes de la déglutition ou dans leur voisinage, empêche d'avaler les fluides, il faut avoir recours à l'injection des fluides nourissants par l'anus, ou aux bains qui nourrissent par toute l'habitude du corps en parcourant les plaies qui se font aux différentes parties du corps, Je dirai les espèces d'aliments qui conviennent suivant les circonstances et la situation des maladies chirurgicales aiguës, surtout des plaies,



et la manière dont il faut les administrer.

Le moment de l'inflammation, par suite dans les plaies simples, les bords réunis et agglutinés, la cure est finie on peut alors permettre aux malades les aliments solides dont ils usaient avant leur plaie: il en est de même dans les luxations réduites, ainsi que dans les fractures simples, où il n'existe plus de douleur. la même chose a lieu dans les tumeurs inflammatoires dont la terminaison s'est faite par résolution.

*Aliments qui conviennent
dans le second période
des maladies chirurgicales
aiguës.*

Mais si dans les plaies, l'engorgement trop considérable ne peut se résoudre, et que la suppuration s'y établit; si dans les fractures il faut l'excision; que dans les luxations le désordre de l'articulation ait déterminé une suppuration, et que les tumeurs inflammatoires viennent à s'abcéder; alors ce second période qu'on appelle suppuration dans les plaies et les tumeurs et excision dans les fractures, demande un régime alimentaire plus solide.

La crise de la maladie est alors déclarée. Il faut soutenir la Nature fatiguée et réparer ce qu'elle a fait par la suppuration. Ce moyen dépuratoire doit elle se sert, ne doit être ni trop abondant, ni par assés. Dans le premier cas il épuise. Dans le second il ne dégorge pas suffisamment. Le pus dont les qualités requises sont la blancheur, l'insipidité, et un certain degré de viscosité, ne s'obtient que par des aliments solides, doux, mucilagineux et antiseptiques, telles sont les Crèmes de Riz, d'orge, d'avoine, préparées à l'eau, au lait, ou au bouillon de viande. Les gelées de corne de cerf aromatisées avec le Zeste de Citron, les gelées de Volailles, le blanc manger, le gruau, le Salep aiguisé avec la gelée de groseille, le pain bien cuit, les fruits de la Saison, les herbes ptagères emollientes, certains légumes fins, et tout ce qui ne contient point un excès de sel et qui est de facile digestion; comme les racines de pois, de fèves, de Lentilles &c. tous ces aliments conviennent dans le second période des plaies et des maladies chirurgicales. Quant à la quantité qu'on doit prescrire, et l'espèce qu'il



Il faut choisir, sont relatives aux circonstances
et aux tempéramens des malades: en
général dans ces périodes des plaies et
des maladies chirurgicales aiguës, les
alimens doivent être augmentés, par
le régime.

Alimens qui conviennent
dans les troisieme et
quatrième périodes
des maladies
chirurgicales aiguës:

Les troisieme et le quatrième périodes
des plaies et des tumeurs inflammatoires
qui ont suppuré et des fractures où il y a
eu exfoliation, sont soumis au même régime
alimentaire. La Nature, dans ces moments
est plus calme et en opération. Elle se fait
plus librement. Les alimens qui conviennent
pendant la suppuration, conviennent encore
dans le troisieme et le quatrième période;
seulement la quantité en doit être augmentée.
Il faut donc mettre les Viandes blanches
qui sont de facile digestion et qui produisent
le moins la putridité. telles que le boulet
de certaines espèces de bœuf, comme le
la peau préparée de la même façon; certains
Poissons de rivière, froids et huiles d'olives comme

la Perche, le Goujon & les coqs mollets;
ce laing est assés bon comme le Dinde; le
vin qui jusques là doit étre interdit, excepté
ce vin de Bourgogne et de ceux qui s'en sont
fait une habitude; le vin d'orge étendu d'eau
beaucoup d'eau peut alors se permettre. il
devient un restaurant nécessaire.

Tel est le régime alimentaire qui —
convient aux plaies, aux Luxations, aux —
fractures, et aux tumeurs inflammatoires? —
lorsque ces sortes de maladies chirurgicales
suivent la marche qu'elles affectent,
ordinairement. mais lorsqu'elles s'en détournent
et qu'il survient des accidens, les alimens —
doivent alors varier suivant les accidens qui les —
complicitent.

Reçime alimentaire
qui convient aux phtisiques
quand il survient des
chairs blafardes ou
sanguines.

Il arrive quelquefois dans les playes que les chairs sont blafardes ou fongueuses. Dans le premier cas c'est ou le produit de l'écétisme ou celui de l'atonie, et alors les aliments doivent varier suivant ces différentes



causes. j'ai déjà indiqué les aliments propres
à combattre ces deux états de la fièvre —
j'aurai encore occasion de parler plus
directement de ces maladies de la fièvre et
des aliments qui leur conviennent, en décrivant
le régime alimentaire des maladies chroniques
en particulier. Si les chairs sont fongueuses;
c'est ordinairement à une surabondance de
sucs dans la partie qu'il faut attribuer ce
pretendu luxe des chairs. pour le reprimer
il suffit de diminuer les aliments, ou de leur
donner de moins nourrissant. quant aux vices
particuliers de la humeur, qui peuvent
produire ce mauvais état des plaies; j'indiquerai
les aliments qu'il faut mettre en usage pour
les détruire, en déterminant le régime alimentaire
qui convient aux diverses maladies chirurgicales
chroniques. enfin si les plaies deviennent
fistuleuses, ou prennent tout autre caractère
qui annonce une crise qui sera longue à se
faire, alors toutes ces terminaisons des plaies
rentrent dans la classe des maladies chroniques.
en parlant de ces maladies, j'écrirai le
régime qui leur est convenable, suivant leurs
différentes terminaisons.

Il en est de même des autres maladies chirurgicales aiguës, telles que les luxations, les fractures et les tumeurs inflammatoires. Leurs terminaisons peuvent être également suivies de maladies chroniques. alors le régime alimentaire doit varier dans ces sortes de maladies, autant que leurs terminaisons varient.

Si dans le second période des plaies et des tumeurs inflammatoires qui ont suppuré, ou des fractures où il s'est fait exfoliation, il survient des accidents; alors ces accidents rentrent dans la classe des maladies chirurgicales aiguës et exigent des aliments analogues aux différents accidents qui les compliquent.

Régime alimentaire
propre à combattre
les douleurs.

Il survient quelquefois dans le premier et le second période des maladies chirurgicales aiguës, des douleurs bien vives, causées par l'excessive irritabilité des parties terminales. alors quelque soit le période de ces maladies doivent être fluides, et tendre à enlever les douleurs. ces fluides sont l'eau de veau, de poulet, de grain de lin avec le nitre et le Camphre, le



petit Lait &c. toute autre cause de la Douleur que la grande sensibilité, ou l'excessive irritabilité des parties, ne peut être combattue par le régime alimentaire. un Corps étranger, par exemple, des esquilles, un étranglement, quelconque &c. toutes ces causes de la Douleur ne cedent qu'aux moyens chirurgicaux. Les aliments peuvent tout au plus être des moyens auxiliaires dans ces cas, tandis qu'ils sont le principal moyen curatif, lorsqu'il y a trop d'irritabilité et de sensibilité.

L'hémorrhagie.

L'hémorrhagie dans les playes et dans les fractures, a pour l'ordinaire deux Causes. ou la Dissolution des humeurs, ou l'ouverture d'un ou de plusieurs vaisseaux. Dans le premier cas, les aliments doivent être analogues à l'espèce de Dissolution qui déprave les humeurs. tantôt ce sera un vice scorbutique, et alors suivant le degré et la nature du scorbut, on choisira les aliments antiscorbutiques indiqués dans ces circonstances. en décrivant le régime alimentaire des maladies chirurgicales chroniques, j'indiquerai celui qui convient aux

20
Dégénération d'humeurs qui sont d'un sort de la
chirurgie, mais si l'hémorrhagie vient de
l'ouverture d'un vaisseau; que le vaisseau soit
à portée des moyens que la chirurgie offre,
ou qu'il soit placé trop intérieurement pour y
parvenir; dans l'un et l'autre cas il faut
abandonner les forces vitales et tenir pour ainsi dire
le blessé entre la vie et la mort. Les aliments
fluides, acidulés, sont toute la nourriture que doit
prendre le malade. L'eau de Veau et de Boule
acidulée avec le jus de Citron, l'orangeade, —
l'eau de Groseilles, celle de grande Consoude —
avec quelques gouttes d'eau de Nabel, le jus de
Citron seul par cuillerée; tous ces aliments sont
indiqués dans les hémorrhagies causées par
l'ouverture des vaisseaux, et même dans celles
qui sont spontanées sans aucun vice dans
les humeurs.

L'insomnie.

L'insomnie qui fatigue excessivement
les malades et qui lorsqu'elle continue s'oppose
aux progrès de la guérison, veut être
combattue par des aliments fluides, doux,
calmans et narcotiques; les émulsions, l'eau



De Veau, De Poulet, De graine De lin avec le nitre, et le Camphre, quelques Cuillerées Deau De Laitue avec le Sirop De Diacode &c. Ces différentes Boissons font cesser l'insomnie & moins qu'elle n'est D'autres Causes que la douleur, l'écritisme et l'effervescence Des Liqueurs.

La Fièvre.

La fièvre qui continue après le premier et le second période des maladies chirurgicales aiguës, a pour Cause la plus ordinaire une resorption de matière purulente. Les alimens fluides antiseptiques conviennent alors: la Limonade, le Sirop De Vinaigre, la Décoction De Camarins, les apozemes avec le quinquina &c.

La Convulsion.

La Convulsion qui survient dans les playes et qui est le produit d'une trop grande irritabilité du système musculaire, comme chez les personnes vigoureuses, ou de l'excessive sensibilité d'organe nerveux, comme chez les spasmodiques, ou enfin d'une hémorrhagie considérable, doit être combattue par un régime alimentaire relatif à ces différentes causes dans le premier cas les

forces vitales ont trop d'énergie: pour les abattre
 il suffit de donner des aliments fluides, reductifs,
 delayans et légèrement acidules. Dans le
 second cas l'immobilité du genre nerveux —
 redoute la moindre secousse: il faut alors des
 aliments fluides, doux, légers et de la plus facile
 digestion. l'eau et le sucre, l'eau de veau &c.
 Enfin dans le troisième cas les forces vitales
 ont été trop affoiblies. les boissons acidules
 et le bouillon pour tout aliment conviennent:
 il faut alors relever les forces et le bouillon fort
 dans des cas pareils, produit de bons effets:
 on se rappelle avec plaisir le succès qu'eût
 Lower dans de semblables circonstances. il le
 dut au bouillon de viande.

Observation.

- « Un jeune homme, perdoit tout son sang.
 « L'effusion en étoit si considérable, que ce qui
 « couloit sur la fin n'étoit plus coloré; Lower
 « lui fit donner du bouillon par cuillères. les
 « forces revinrent au malade insensiblement et par
 « degrés. enfin l'hémorrhagie cessa.

J'ai eu occasion d'observer la même chose
 dans une hémorrhagie par dissolution chez
 un Cachectique.



La Paralysie.

La paralysie, qui produit ordinairement dans les maladies chirurgicales aiguës, la section des nerfs qui portent le mouvement et le sentiment, ou la compression de ces nerfs qui suffoque le principe de la vie; éprouve très peu de soulagement du régime alimentaire.

Le Dévoisement.

Le Dévoisement dont l'influence est si marquée sur les plaies, les fractures et les tumeurs inflammatoires, se guérit plus souvent par le régime alimentaire, que par tout autre moyen. Souvent des aliments doux et mucilagineux émoussent l'acrimonie d'un humeur qui se porte sur le canal intestinal, et qui en l'irritant entretient un Dévoisement, qui donne dans les plaies suppurantes, un pus séreux et de mauvais odeur, et des chairs blafardes. L'eau de Riz, de graine de lin, des émulsions d'orge, d'avoine &c. les décoctions de farines, les gelées et bouillons de viande peu assaisonnés, certaines huiles, comme celles de Lin, d'olive &c. Les Crèmes de Riz &c.

D'autres fois la résorption d'un pus entretient

Le Dévoiyement il faut alors avoir recours aux antiseptiques, tels que le Sirop de Vinaigre, la Limonade, la Décoction de Tamarin et surtout le quinquina. ces aliments rétablissent la Suppuration, la rendent plus louable et arrêtent le Dévoiyement.

D'autres fois en fin le Dévoiyement est le produit des mauvaises digestions, soit le principe est la faiblesse des organes digestifs. alors une légère infusion de Rhubarbe, du Vin de quinquina, d'hygiène, ou de Bordeaux, en donnant du ton à l'estomac, rétablissent les digestions. —
S'il est causé par trop d'aliments; en retranchant au malade, on fait cesser le Dévoiyement.

La Métastase.

La Métastase lorsqu'elle a lieu, demande beaucoup d'égards. les aliments fluides sont alors les seuls permis la nature dans ce moment est tout à fait troublée le Siège de la Métastase peut être une partie essentielle à l'exercice des fonctions vitales. — ces aliments fluides doivent être relatifs aux parties où se fait la Métastase. Si c'est



au Cerveau; les alimens relâchans et qui
 tiennent le ventre libre; l'eau de Veau, de
 Soulet, l'hydromel - comment alors. Si
 le reflux s'est fait à la poitrine; les légers
 Deterifs - l'infusion de racine terrestre, de
 Vulneraires, de Tourache, de fleurs deureau,
 l'oximel &c. sont indiqués. Si quelque
 Viscere d'un autre ventre, a essuyé le reflux;
 les alimens fluides seront toujours analogues
 aux Visceres affectés. Les Suppurations d'organe
 par exemple; veulent des alimens relâchans
 un peu échauffés et légèrement acides.
 l'eau de graine de lin, de Veau, de Soulet, le Jus
 des herbes potagères emollientes et un peu
 appétitives, comme la Dent de Lion, les
 Chicorées &c. Le Sirop de Vinaigre framboisé,
 une légère limonade &c. Les affections de
 la rate ne demandent par un régime
 alimentaire différent. Les maladies chirurgicales
 aiguës de l'estomac et des intestins veulent
 surtout des alimens mucilagineux, Deterifs,
 l'eau d'orge &c. Celles des reins et de la Vessie
 exigent des alimens diurétiques qui s'exposent
 à l'engorgement des Vaisseaux sécrétoires des
 urines; les eaux minérales ferrugineuses, celles

De Sassy, de Vichy &c. Le Decanisme de Tolu &c.
Enfin celles de la matrice, demandent des
aliments relâchans, l'eau de Neau, de Soulet &c.

Régime alimentaire
propre à combattre
la Gangrene et le
Sphacèle dans les parties
molles, ainsi que la
Carie et la Nécrose
dans les os.

La terminaison la plus dangereuse sans
contredit des maladies chirurgicales aiguës,
C'est la Gangrene et le Sphacèle pour les
parties molles, la Carie et la Nécrose pour
les parties dures. alors il y a désorganisation;
et le Vice destructeur depend du principe vital
Suffoqué dans la partie. l'inflammation n'a pu
se résoudre; ni la Suppuration s'établir;
l'engorgement devenu trop considérable, a détruit
la Sensibilité et la Chaleur dans la partie
affectée, et bientôt le principe de la vie s'y
est éteint. la terminaison par Gangrene s'il
reste encore quelque étincelle de vie, ou par
Sphacèle si elle est tout à fait éteinte, établit
des Degrés différens de mortification, auxquels
on doit avoir égard dans l'administration des
alimens, relativement aux forces vitales. on doit
observer la même chose pour la Carie et la
Nécrose; lorsque la mortification est décidée
dans les maladies chirurgicales aiguës, les



aliments doivent être relatifs à cet accident
quelque soit la cause de la Gangrene; —
l'expérience a démontré que les seuls aliments
antiseptiques produisoient la crise heureuse
de cette maladie. la résorption des liqueurs
putrides, entretient une fièvre salubre trop
forte, la Gangrene ne se borne pas, et
la résorption donne souvent lieu à une métastase
mortelle; trop faible, le malade se consume
dans le marasme. C'est cette fièvre critique
que les aliments doivent régler. les antiseptiques
les plus accredités, une forte Limonade, le Jus
de Citron avec du sucre par cuillerées, le
Sirop de Vinaigre, le Jus d'Orange, l'infusion
de quinquina dans un vin où le Corps muqueux
sucré est peu développé et où le principe
acide et caustique domine, tel que le vin du Rhin
ou l'eau de Veau et de Soult avec le Cerfeuil
et l'oseille, l'eau de Chénopode avec la Crème
de tartre, quelques cuillerées de gelée d'orange,
de pied de Volailles, ou de Cornes de Cerf
aromatisées avec le zeste de Citron, tous ces
aliments conviennent jusqu'à ce que la Gangrene
soit bornée. ils doivent être relatifs à l'intensité
des accidents, aux tempéramens et aux forces

Des maladies. Si la Complication De vices
 Dans les humeurs, se joint à la mortification;
 on doit alors mettre en usage les aliments qui
 sont propres à combattre l'espèce de
 Dépravation des liqueurs, qui compliquent la
 Gangrene; j'indiquerai en parlant des ulcères,
 les différentes Dépravations qui peuvent compliquer
 les maladies chirurgicales, et les aliments
 qui leur conviennent: quand la Gangrene est
 bornée et que la Crise de la maladie par-
 conséquent est déclarée; on peut alors permettre
 les Crèmes De Riz, D'orge, ou D'avoine acidulées,
 ou les mucées De pois, De fèves, ou De lentilles.

Le Régime alimentaire
 doit encore varier Dans
 les maladies chirurgicales
 aiguës suivant les organes
 affectés.

La Situation Différente De plaies, De
 fractures et Des humeurs inflammatoires,
 exige encore un régime alimentaire, qui doit
 varier suivant les organes qui sont affectés.

Aliments convenables
 Dans les cas de maladies
 chirurgicales aiguës au
 Périoste.

La lésion Du Périoste qui est compliquée
 De Commotion, D'épanchement et Des Différents
 accidents qui peuvent arriver, veut Des aliments
 qui ne fassent rien à l'aire



aux organes de la Digestion et qui lient
 le ventre. Libres durs des Solides d'effluves,
 le principe de la vie est étouffé, jusqu'à un
 point où souvent le mouvement et le
 sentiment qui en émanent sont suspendus,
 quelquefois même entièrement abolis. On vain
 alors ou résisterait aux maladies des aliments
 Solides. Le peu de mouvement Automatique
 (s'il leur en reste encore) est employé, à les
 repousser. les boissons même les importunes
 il n'est pas rare dans des Cas pareils que
 l'on soit forcé d'avoir recours à l'injection par
 l'une des Voies. Légèrement unissantes. Le
 que l'eau de Veau et de Soulet. mais et les
 Boissons passent encore, le petit lait, la décoction
 de tamarins, et l'hydromel, sont des aliments
 qui dans des Cas semblables apportent quelque
 soulagement aux malades.

Aliments Convenables
 dans le Cas de maladies
 Chirurgicales aiguës
 à l'œil ou à l'oreille.

Les maladies Chirurgicales aiguës qui
 attaquent l'œil ou l'oreille, demandent des
 aliments fluides qui varient, suivant les
 circonstances qui les accompagnent. On
 parvient au même but dans les maladies

par des voyes tout à fait opposées. Les
 playes et les affections inflammatoires de
 ces organes ont souvent cédé à des alimens
 légers, anodins et relâchans, tels q.
 le petit Lait, l'eau de veau et de poulet avec
 la laitue, celle de graine de lin avec le nitre
 et le Camphre, l'orgeat, l'orangeade, la
 limonade &c. D'autres fois des fluides irritans
 en occupant le principe de la sensibilité d'une
 autre partie, ont fait cesser l'inflammation
 dans celles-ci.

Alimens Convenables
 dans le cas de maladies
 chirurgicales aiguës
 aux fosses nasales,
 à la bouche, aux glandes
 salivaires, à la langue,
 au voile du palais, aux
 amygdales &c.

Les maladies chirurgicales aiguës qui
 ont leur siège dans les fosses nasales, la
 bouche, les glandes salivaires et leurs
 conduits, la langue, le voile du palais, les
 amygdales, veulent surtout des alimens
 fluides, mucueux et adoucissans. La mastication
 irrite les playes en distendant leurs bords,
 ou déterminent une affluence trop considérable
 de Salive, dans le cas de playes des conduits
 salivaires. j'ai déjà indiqué quels sont les
 alimens fluides, relâchans et mucueux. Si la
 déglutition se faisoit avec trop d'ardeur,



alors on injecteroit à la faveur d'une Canule
ces alimens fluides par l'œsophage; ou par
la canule.

Alimens convenables
dans le cas de maladies
Chirurgicales aiguës
au Pharynx ou à
l'œsophage; au Larynx
ou à la trachée-artère.

S'il survient au Pharynx ou à
l'œsophage; au Larynx ou à la trachée-
artère, une violente inflammation, ou qu'une
glaise ait divisé les organes de la déglutition
et de la respiration, ou qu'une tumeur ou
comprimant ces parties, empêche la déglutition,
ou qu'enfin un spasme les étrangle, il faut
avoir recours dans tous ces cas, à l'injection
des fluides décrits cy dessus par la canule ou par
l'œsophage, à la faveur d'une Canule.

Observation

J'ai vu une jeune fille de dix-neuf ans,
avoir un spasme horrible pendant vingt un
jours consécutifs. ce spasme l'étrangloit; il
l'empêchoit pendant tout ce temps de pouvoir
avaler une seule goutte d'eau, elle étoit
pendant deux et quelquefois trois jours sans
donner aucun signe de vie, froide, froide; sans
pouls; la glace exposée devant sa bouche et
son nez n'étoit nullement ternie. Ses yeux
étoient éteints. en un mot elle avoit tous les

Signes de la mort, excepté que ses lèvres
restaient tout soit peu colorées mais il n'est
pas rare de voir dans des maladies inflammatoires
ou convulsives, les malades garder leur couleur
quelque temps après leur mort. quand cette jeune
personne revenoit de la mort apparente, je
soutenais ses forces, en lui faisant donner des
lavemens légèrement nourrissans, l'eau de veau
et de poulet. enfin au bout de vingt un jours
elle avala avec une soif insatiable, les
alimens fluides, relâchant que je lui prescrivis
à la moindre constipation son étranglement
revenoit, et elle étoit alors deux, trois et
quelquefois quatre jours, sans pouvoir rien avaler.
puis elle revenoit. enfin au bout de six mois
elle est revenue dans son état naturel, et le
Spasme la totalement guitté.

Alimens convenables
dans le cas de maladies
Chirurgicales aiguës à
la poitrine et aux Viscères
qu'elle contient.

Mais quand une plume ou qu'une
maladie chirurgicale aiguë, quel que soit
son siège, dans les parties contenues de
la poitrine ou dans les parties contenues, il
faut alors s'écarter entièrement de donner
des alimens fluides qui n'apportent par le



moindre changement dans la respiration et la circulation. Les principes de la vie, l'organe de la respiration, le Poulmon, pour peu qu'il soit lésé, demande des aliments fluides, doux et légèrement vulnérables, des aliments solides dans ce cas, causeroient des mouvements alternatifs d'inspiration et d'expiration trop violents la douleur et l'inflammation augmenteroient, et le Poulmon en s'engorgeant pourroit bien se gangrener. De légers vulnérables en infusion, l'eau de Veau et de Soulet doivent être les seuls aliments permis aux malades.

Mais les maladies chirurgicales aiguës les plus à craindre, sont celles qui attaquent les principales sources de la vie, le centre et les foyers de la circulation, le Cœur et les gros vaisseaux qui en partent. C'est ici surtout qu'il faut éprouver les forces vitales du malade et le tenir longtemps entre la vie et la mort. Dans ces sortes de maladies chirurgicales aiguës les aliments fluides sont les principaux agents de la guérison. l'eau de Soulet très légère, l'eau de groseille, une faible limonade, la décoction de grande Consoude ou de Riz avec quelques gouttes d'eau de Nabel, sont les aliments fluides

que Doivent prendre les malades. tous ceux qui tendent à ranimer la Circulation et à nourrir, Doivent être absolument prohibés. ce que je Dis ici pour les maladies chirurgicales aiguës qui attaquent le Cœur et les gros Vaisseaux qui en partent, je le Dis aussi pour ceux du Poumon et de toute l'économie animale.

Aliments Convenables
dans le cas de maladies
Chirurgicales aiguës au
bas Ventre et aux
Viscères qu'il contient.

Les maladies chirurgicales aiguës qui attaquent les parois du bas ventre, n'exigent un régime alimentaire particulier, qu'autant qu'elles ont une influence directe sur les Viscères contenus dans cette cavité.

Mais s'il est une fonation essentielle à la Vie, s'il en est une dont la moindre lésion apporte nécessairement un dérangement dans l'économie animale, c'est sans Contredit la Digestion. Les plaies et les Inflammations de l'estomac, demandent un régime alimentaire analogue aux différentes lésions de cet organe. Dans les plaies de ce Viscère, les aliments fluides Doivent être injectés par l'anus, jusqu'à ce que les bords de la plaie — réunis et agglutinés



permettent aux malades de confier à leur Estomac, les aliments fluides qui lui conviennent; quant à la nature de ces fluides, ils ne doivent pas différer dans les Lésions et Inflammations de l'estomac, de celles des autres viscères: il en est de même des maladies chirurgicales aiguës qui attaquent le Canal intestinal.

Quant aux maladies chirurgicales aiguës du Foie et de la Rate, elles veulent un régime alimentaire doux et unguueux; tel que nous l'avons déjà indiqué. la situation de ces viscères n'apporte aucun changement dans le choix des aliments convenables à leur lésion. la nature seule de leurs affections, doit déterminer le Chirurgien sur les aliments qui leur conviennent.

Nous avons également déterminé le régime alimentaire qui convient dans les maladies chirurgicales aiguës des Reins, des ureteres et de la Vessie; ainsi que dans les mêmes affections de la matrice. la situation de ces viscères n'influe en rien sur le régime alimentaire.

Telles sont les règles Diététiques relatives aux aliments dans la Cure des maladies chirurgicales aiguës. le régime alimentaire qui doit précéder les opérations est absolument le même, que celui que j'ai indiqué dans le premier tiers de ces maladies chirurgicales aiguës.

Des maladies Chirurgicales Chroniques.

Influence du régime
alimentaire sur les
maladies Chirurgicales
Chroniques.

Si le régime alimentaire a beaucoup d'influence sur la Cure des maladies chirurgicales aiguës, il n'en a pas moins sur celle des maladies chirurgicales Chroniques. On affaiblit trop pour l'ordinaire les forces vitales dans le traitement de celles-ci. Il est cependant démontré par



L'expérience, que les forces vitales augmentées à propos, ont souvent déterminé le succès d'une cure inattendue. la nature est languissante & dans ce sort de maladie, et l'on voit de jour en jour les fonctions de l'économie animale perdre leur énergie et leur précision. bientôt le marasme et l'obstruction générale, produit ordinaire de l'affoiblissement des forces vitales, terminent une maladie qu'un régime alimentaire bien dirigé aurait heureusement terminée.

Les forces vitales
sont les de la cure
des maladies
Chirurgicales chroniques.

Les maladies chirurgicales chroniques ont toutes pour terminaison comme les maladies chirurgicales aiguës, une cure, qui pour n'être pas quelquefois sensible, n'en existe pas moins. c'est au chirurgien éclairé, à observer quelle voie la nature cherche à affecter. Les forces vitales étant le moyen dont elle se sert pour surmonter l'obstacle que la maladie oppose à ses fonctions, il est essentiel de régler le juste degré de force qui doit exister pour surmonter cet obstacle. Ce degré doit être relatif à l'individu, ni trop, ni trop peu. telle est la

juste mesure des forces vitales. C'est par
le pouls que l'on peut plus exactement
apprécier une intensité.

Proposition de
différentes maladies
chirurgicales chroniques
et d'un régime alimentaire
qui leur conviendrait.

Les maladies chirurgicales chroniques
sont des Tumeurs, des Psoctoses, des
Ulcères et des Caries.

Dans les Tumeurs, dans tout ce qui est
engorgement et obstruction, souvent les forces
vitales bien dirigées produisent seules. Des
effets, que l'opération de Chirurgie la mieux
faite et que la médecine la plus savante
ne sauroient produire sans leur secours.
Si un médicament ne peut rien par lui-même,
si la nature, ce principe de la vie, que l'on
sent mieux qu'on ne l'exprime, a seule le
pouvoir de guerir en surmontant les obstacles
qu'oppose la maladie au libre exercice de
ses fonctions, il est évident que dans les maladies
chirurgicales chroniques, en tenant les forces
vitales dans un juste degré, on donne à la
nature le pouvoir de surmonter les obstacles
que la maladie lui oppose.



Il n'est point de Tumeurs qui naissent
sans une Cause, même celles que l'on attribue
à une mauvaise Conformation et qui semblent
venir Spontanément. Elles reconnoissent
toutes pour Cause primitive, un vice dans les
fluides ou dans les solides, ou un agent
extérieur qui change la modification des
solides, ou altère celle des fluides.

Proposition. Des
différentes Causes des
Tumeurs Chroniques
et du régime alimentaire
qui leur convient ainsi que
des Causes.

La laxité de la fibre, ou la rigidité,
l'épaississement des liqueurs, ou leur
dissolution, La pléthore, l'obstruction, les
Coups, les ligatures, les chutes, les fortes
émotions et enfin les dépravations des
liqueurs, peuvent Causer des tumeurs dans les
différentes parties du corps.

Régime alimentaire qui
convient dans les tumeurs
causées par la laxité
de la fibre.

Il peut exister dans la fibre, un principe
de faiblesse qui lui soit inhérent. alors des
tumeurs telles que l'hypertrophie de certaines
parties, l'anasarque même, les tumeurs
rachitiques, et en général toutes celles qui
seront le produit de la laxité de la fibre.

pourront avoir lieu : En vain l'on aura recours
aux remèdes proprement dits : le meilleur
dans ces cas, est la Diète légère des aliments
bien dirigée. On ne peut se nourrir de rien que
la fibre peut acquiescer de l'énergie des aliments
doivent être de la plus facile digestion, pris
fréquemment et en petite quantité. Les forces
vitales languissent dans les Sujets atteints de
cette maladie. Le lait, les œufs, les Jus de viandes,
les Décoctions de pain bien fermenté, le pain
lui même cuit au point de ne faire qu'une croûte
semblable au biscuit, les Vins austères, tous
ces aliments conviennent dans la laxité de
la fibre. On peut encore dans cette maladie
surtout chez les personnes du sexe où elle
est accompagnée de chlorose, donner pour
boisson les eaux minérales ferrugineuses.

Les principes de la laxité de la fibre,
peut encore être l'épuisement ou la Vieillesse.
L'homme épuisé par les débâches ou par des
évacuations excessives, et le Vieillard near le
jeune, doivent user du même régime alimentaire.
Les émanations des Corps de jeunes personnes
robastes et d'une belle santé, ont produit



Dans des cas pareils des effets admirables.
 on sait que c'est en absorbant des principes
 vivifiants, que des Vieillards et des jeunes gens
 pâles, couchés avec de jeunes personnes saines
 et vigoureuses, ont recouvré leur force. on
 pourroit encore dans des cas semblables,
 soumettre les malades aux vapeurs qu'exhalent
 les corps des animaux vivants dans les étables,
 ou à celles qui émanent des corps de cer-
 meuses animales dans les boucheries.

Régime alimentaire
 qui convient
 dans les tumeurs
 causées par la rigidité
 de la fibre.

La rigidité de la fibre quoi que
 diamétralement opposée à sa laxité, peut
 néanmoins produire des tumeurs. la circulation
 est gênée et pour ainsi dire étranglée chez
 les sujets à cette constitution. de la lésion
 la stagnation des fluides dans les vaisseaux
 et même hors des vaisseaux dans les cavités
 où ils s'épanchent. la résorption n'étant plus
 en raison de l'exhalation; on voit arriver certains
 hydrogises comme dans le cas précédent.
 C'est ainsi que dans l'économie animale,
 comme dans le reste du système de la nature,
 les extrêmes se touchent. ici encore les aliments

sont les plus puissants moyens curatifs de la
 rigidité de la fibre. Le combat par les contraires
 de sa laxité. Les forces vitales trop considérables
 doivent être diminuées. On y parvient en dormant
 pour alimens solides, les herbes potageres
 molles, préparées au maigre, le pain
 mollet, la viande blanche, les poissons dont
 la chair est tendre et délicate, les fruits murs
 ou le principe aqueux abonde; et pour boisson
 l'eau de graine de lin très légère, l'eau de
 Vieux et de boulet avec la laitue, le petit lait,
 le lait coupé de. et par toute l'habitude
 du Corps, l'absorption de fluides relaxans
 comme les Ombres liées avec la décoction
 molle. Enfin une atmosphère humide;
 où l'on absorbe beaucoup et l'on exhale
 peu, et où la respiration porte dans le
 poulmon un humidité nécessaire.

Régime alimentaire
 qui convient dans les
 tumeurs causées par
 l'épaississement des
 Vaisseaux.

On sent aisément que l'épaississement
 des liqueurs doit nécessairement produire des
 tumeurs. La Spissitude des liqueurs donne
 lieu à l'engorgement; et bientôt les parties
 du Corps, où les Vaisseaux sont plus étroits



et replies sur eux même, telles que les
 glandes, s'engorgent et forment des tumeurs
 que le régime alimentaire - est beaucoup
 contribuer à détruire. Dans l'épaississement
 des liquides, le chile est nécessairement acide
 et visqueux; le sang qui résulte d'un pareil
 chile ne peut être également que visqueux
 et acide: c'est là les tumeurs, et surtout dans
 les endroits où les vaisseaux capillaires repliés
 sur eux même sont en plus grand nombre.
 Il faut alors choisir les aliments qui abondent
 en principes aqueux, légèrement savonneux
 et peu nourrissant. les légumes tendres
 comme l'épinard, le Chou fleur, le concombre
 et autres de cette classe, préparés au maigre,
 les fruits murs, sucrés et aqueux, comme
 certains poires, les pêches, les Naisins &c.
 les Viandes blanches et délicates, telles que
 le poulet &c. le Poisson de même nature et
 pour boisson, le Vin où le Corps unique
 se trouve abondant.

Régime alimentaire
 qui convient à ceux qui
 souffrent de la dissolution des
 Liqueurs.

La dissolution complète des humeurs,
 cet état parfaitement cachectique, en ôtant

aux Solides leur ressort et en enervant le
 stimulus des fluides, produit des Stagnations
 et cause la tumeur, lorsque la Dissolution
 est simplement cachectique, sans aucune
 altération spéciale des humeurs (ce qui est
 fort rare). Les aliments acides, unis aux
 mucilagineux, donnent au sang et aux
 liqueurs qui en émanent, de la consistance
 et leur rendent ce principe muqueux sans
 lequel elles se décomposent. Ces sortes
 d'aliments s'opposent le plus à la dissolution
 putride à laquelle tendent toujours les
 humeurs dans la Cachexie. J'ai vu plusieurs
 fois dans ces maladies, donner pour tout
 aliment des Crèmes de riz, d'orge, d'avoine
 très épaisses acidulées avec le Jus de
 citron; et pour boisson une Dissolution
 de gomme arabique avec quelques gouttes
 d'acide Vitriolique, et obtenir les plus grands
 succès.

Régime alimentaire
 qui convient dans
 les tumeurs causées
 par la Stéthore.

Il est évident que la Stéthore en
 distendant les Solides, diminue leur ressort
 et cause l'enorgement. Les humeurs qui



est tout le produit de cet exercice, et encore cela. De même pour un régime alimentaire convenable. Des aliments qui abondent en principes aqueux et peu nourrissants, tels que les végétaux. De cette nature, pris en petite quantité, l'abstinence même; Des veissou spiritueuses; un air sec et chaud, où l'on perd beaucoup et l'on gagne peu; et en général tout ce qui diminue la souplesse des solides, et l'abondance des fluides, et traîne la pléthore.

Régime Alimentaire
qui convient dans les
Tumeurs causées par
l'obstruction.

L'obstruction qui produit des tumeurs, et qui plus dure encore, en est le produit, se régule suivant les différentes causes qui lui donnent naissance. La pléthore, Des tumeurs qui compriment, l'inflammation, les coups et tout ce qui affaiblit le ressort des solides, peut causer des obstructions. j'ai déjà indiqué les aliments qui conviennent dans la plupart de ces cas; je dirai maintenant les autres causes, quel régime alimentaire il faut employer pour les combattre. Il y a des obstructions qui dépendent des mauvaises digestions et du spasme, et qui exigent un

régime particulier. Si les mauvaises
 digestions ont pour cause trop d'aliments
 qui surchargent l'estomac; ou en consi-
 mant moins de l'écarter, on parvient à rétablir
 ses fonctions. Si elles sont le produit de
 une débilité, les aliments fortifiants que j'ai
 prescrit dans la laxité de la fibre,
 conviennent alors dans ces deux cas les
 obstructions cessent. Tous les seuls mouvements
 qui impriment à toute l'économie animale
 les forces vitales. Ces obstructions sont
 le produit du spasme, comme il arrive
 souvent aux personnes de ce tempérament,
 qui le soir ont les glandes engorgées et le
 lendemain ne les ont plus; diminuer les
 forces vitales, si le spasme est trop fort;
 et les obstructions disparaîtront. Ces
 personnes ne pouvant pour tout aliment,
 l'eau et le sucre; l'eau de rose et de bulle,
 dissipent pour l'ordinaire ces tumeurs du
 moment.

Régime alimentaire
 qui convient dans les
 tumeurs causées par
 les coups, les chutes les
 fortes compressions &c.

Les Coups, les Chutes les Compressions
 et en général tout ce qui affaiblit ou détruit



le ressort de la fibre pour un point de
corps ou pour toute et on s'en peut
aussi produire des tumeurs; telles sont
les tumeurs glanduleuses anévrysmales...
Certains hydrocistes par exemple sortent
de lésions de la fibre, le régime
alimentaire a bien moins d'influence que
les autres moyens chirurgicaux toutefois il
doit toujours être de concert avec les
autres moyens que la chirurgie emploie.
Sans lui l'opération la mieux faite, le topique
le plus célèbre, le fondant et les évacuans
les plus vantés, n'obtiennent aucun succès.
Comme les différentes tumeurs varient à
l'infini quant à leur nature, leurs degrés et
leur complication, il n'est pas possible de
prescrire un régime général; il y aura
toujours des nuances individuelles que le
médecin éclairé saisira; mais qu'il n'est pas
possible de renfermer dans les bornes étroites
d'un Mémoire académique.

Régime alimentaire
qui convient pour les
tumeurs formées par
les différentes humeurs
ou particulières et surtout
pour le Chole.

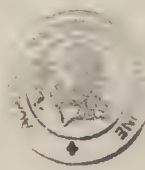
des différentes humeurs et en général
toutes les liqueurs qui entrent dans le...

81
Système critique de l'homme, peuvent
sans être universellement affectés causer
des lueurs chroniques. Leur quantité
excessive - leur similitude ou leur diversité
peuvent en engendrer.

Les Chiles sans un vice particulier, cause
des lueurs par sa trop grande quantité
ou par sa similitude. C'est que l'on
seit souvent voir aux enfants lorsque
la dentition leur fait éprouver de fortes
douleurs le méntère engorgé les conduit
insensiblement au marasme et à l'hydropisie.
Confiez selon peu d'aliments à des organes
tendus et débiles, que la douleur affaiblit
encore, que ces aliments soient fluides et
muellement visqueux, l'eau de riz très légère
et sucrée, et l'hydromel pour toute nourriture.
Les fortes d'aliments n'irritent point leur
stomac débile et s'opposent aux crues venues
méntériques.

Régime alimentaire
qui convient dans les
lueurs formées par
le sang.

Dans toutes les lueurs sanguines
de quelle que nature qu'elles soient; anévrysmes,
concretions molles, hémorroïdes, varices.



81
pour peu que les forces vitales soient
trop considérables, ces sortes de tumeurs
augmentent sensiblement. il suffit pour
conserver le principe de la vie, d'avoir une ex-
igable de l'oppor d'at...
tumeurs, et former des ulcères et des...
et...
quelque espèce qu'il soit, redonne tout esqui-
ment augmenter l'énergie de la fibre, ou le...
Stimulus des fluides. les tumeurs prolifères,
hemorrhoidales, variqueuses, ne...
augmentation de la circulation, soit en force,
soit en vitesse en général. dans tout ce qui est
tumeur et engorgement, j'ai toujours observé que
l'affaiblissement des forces, étoit beaucoup plus
avantageux que leur augmentation. quant à la
nature des aliments, ceux que j'ai déjà...
pour la rigidité de la fibre, peuvent encore...
employer dans ce cas-ci. ils ont seulement
des circonstances, où ils veulent être combinés
avec les acides comme dans les anémies
graves.

Régime alimentaire
qui convient dans les
tumeurs formées par
les lymphes.

Les tumeurs lymphatiques commencent
toujours un engorgement et ont de la part

multiplier d'autant plus qu'on a de la peine à les
multiplier. Chirurgical. à l'usage.

Régime alimentaire
qui convient à la
tumeur formée par
la sécrétion.

Toutes les tumeurs formées par la sécrétion;
l'œdème, l'anasarque; l'hydrocele et l'hydropisie
demandent toujours, que l'on s'efforce de violenter la nature
et qu'on lui oppose des remèdes violents.
Et quelques-unes d'entre elles ont ordinairement
des remèdes particuliers, et surtout ceux qui
sont secs. Les uns sont secs, les autres sont humides.
Blanches, rouges, le gibier surtout, une petite dose
et bien servante, le saucisson, la sauterie à l'huile
et à l'ail; et pour les autres, les remèdes
humides. Les uns sont secs, les autres sont humides.
Les uns sont secs, les autres sont humides.
Les tumeurs sèches et quelques fois les guérissent
avec le secours des autres, moyennant Chirurgical.

Les tumeurs sèches et quelques fois les guérissent
avec le secours des autres, moyennant Chirurgical.
Les tumeurs sèches et quelques fois les guérissent
avec le secours des autres, moyennant Chirurgical.

Regime alimentaire
qui convient aux
tumeurs gommeuses
du sein.

Les régimes les plus sains et les plus
favorables pour les tumeurs gommeuses, ce
sont ceux qui conviennent aux personnes qui
sont atteintes de ces tumeurs. Pour les personnes qui
sont atteintes de ces tumeurs, il faut qu'elles
soient très attentives à leur régime, et qu'elles
se fassent soigner par un médecin expérimenté.
Il faut qu'elles évitent les aliments qui sont
difficiles à digérer, et qu'elles se fassent soigner
par un médecin expérimenté. Il faut qu'elles évitent
les aliments qui sont difficiles à digérer, et qu'elles
se fassent soigner par un médecin expérimenté.
Il faut qu'elles évitent les aliments qui sont
difficiles à digérer, et qu'elles se fassent soigner
par un médecin expérimenté. Il faut qu'elles évitent
les aliments qui sont difficiles à digérer, et qu'elles
se fassent soigner par un médecin expérimenté.

Regime alimentaire
qui convient aux
tumeurs gommeuses
du sein.

Les régimes les plus sains et les plus
favorables pour les tumeurs gommeuses, ce
sont ceux qui conviennent aux personnes qui
sont atteintes de ces tumeurs. Pour les personnes qui
sont atteintes de ces tumeurs, il faut qu'elles
soient très attentives à leur régime, et qu'elles
se fassent soigner par un médecin expérimenté.



Superflu, Demandent de nouvelles actions que
j'ai indiquées pour les tumeurs. En effet, pour la
tumeur nourricière, il y a tant de choses à faire
dans l'usage de l'opium de la tumeur, que le
régime alimentaire qui convient aux autres
tumeurs, ne réussit pas ici à débarrasser.

Régime alimentaire
qui convient aux
tumeurs nourricières
et à la tumeur.

Les tumeurs d'origine, qui sont nourricières
et qui couvrent une épaisse couche de tissu
et qui sont susceptibles de se transformer en
tumeur de la tumeur, mais le régime alimentaire
de la tumeur ne peut être continué sans un régime
bien dirigé et continu. Les tumeurs nourricières
sont, en effet, susceptibles de se transformer en
tumeur, et l'épaisseur de la tumeur est
également la quantité.

Régime alimentaire
qui convient aux
tumeurs nourricières
et à la tumeur.

Les tumeurs d'origine, d'origine nourricière
sont dans la tumeur et dans les parties
qui sont susceptibles de se transformer en
tumeur, et le régime alimentaire
de la tumeur ne peut être continué sans un régime
bien dirigé; les tumeurs nourricières
sont, en effet, susceptibles de se transformer en
tumeur, et l'épaisseur de la tumeur est
également la quantité.

Le régime alimentaire est le plus important
 dans le traitement de ces tumeurs. On doit
 éviter les aliments gras, les épices, les
 légumes secs, les fruits acides, les
 boissons alcoolisées et le café. On doit
 au contraire manger beaucoup de légumes
 frais, de fruits doux, de pain blanc et
 de lait.

Régime alimentaire
 qui convient à ces tumeurs.
 Les tumeurs biliaires sont
 le plus souvent causées par
 un régime alimentaire
 défectueux.

Les tumeurs biliaires sont le plus souvent
 causées par un régime alimentaire
 défectueux. Les aliments gras, les
 épices, les légumes secs, les fruits
 acides, les boissons alcoolisées et le
 café sont à éviter. On doit au contraire
 manger beaucoup de légumes frais, de
 fruits doux, de pain blanc et de lait.
 Le régime alimentaire est le plus important
 dans le traitement de ces tumeurs. On
 doit éviter les aliments gras, les épices,
 les légumes secs, les fruits acides, les
 boissons alcoolisées et le café. On doit
 au contraire manger beaucoup de légumes
 frais, de fruits doux, de pain blanc et
 de lait.



Rien n'est si venimeux
que le vient à cœur les
morsures d'un serpent
ou d'une bête féroce,
Ses morsures, ses
venimeuses et de
la corruption.

Des tumeurs, une ou deux fois
répétées, commencent à se former, et l'on
voit alors se former, l'humeur éboulée, et on
peut la faire à l'usage qui est de se priver
de son propre, en exprimant, et en exprimant
uniquement par un régime d'usage.

Il y a deux choses
qui sont en nous
et qui nous agitent :

une âme et un corps, l'un et l'autre
sont en nous, et ils sont en nous
de telle sorte qu'ils ne peuvent
se séparer l'un de l'autre.

La première est l'âme, qui est
différente du corps, qui ne se meut
pas comme le corps, qui ne se sent
pas comme le corps, qui ne se voit
pas comme le corps, et qui ne se touche
pas comme le corps.

La seconde est le corps, qui est
différent de l'âme, qui se meut
comme le corps, qui se sent
comme le corps, qui se voit
comme le corps, et qui se touche
comme le corps.

Le corps est donc une machine
qui se meut, qui se sent, qui se voit,
qui se touche, et qui se change
de place, de figure, de couleur,
de son, de goût, d'odeur, et de
toutes les autres qualités qui sont
dans le monde.

L'âme est donc une substance
qui ne se meut pas, qui ne se sent
pas, qui ne se voit pas, qui ne se
touche pas, et qui ne change
pas de place, de figure, de couleur,
de son, de goût, d'odeur, et de
toutes les autres qualités qui sont
dans le monde.

Le corps est donc une machine
qui se meut, qui se sent, qui se voit,
qui se touche, et qui se change
de place, de figure, de couleur,
de son, de goût, d'odeur, et de
toutes les autres qualités qui sont
dans le monde.

membres, et des douleurs, qui sont
de forme excessive; et dans les
malheureux cas, les douleurs
sont si violentes, et si cruelles, que
l'on ne peut les supporter, et
l'on est obligé de recourir à
tous les moyens pour les
faire cesser, et pour soulager
le malade. Les douleurs
sont si violentes, et si cruelles,
qu'elles sont souvent mortelles.
C'est pour quelle raison la plus
importante est de les faire
cesser, et de soulager le
malade. Les douleurs
sont si violentes, et si cruelles,
qu'elles sont souvent mortelles.
C'est pour quelle raison la plus
importante est de les faire
cesser, et de soulager le
malade. Les douleurs
sont si violentes, et si cruelles,
qu'elles sont souvent mortelles.
C'est pour quelle raison la plus
importante est de les faire
cesser, et de soulager le
malade.



Les papiers, les livres, les manuscrits
qui se trouvent dans les bibliothèques
des collèges.

Il y a encore des manuscrits
qui sont dans les bibliothèques
des collèges.

Il y a encore des manuscrits
qui sont dans les bibliothèques
des collèges.

Il y a encore des manuscrits
qui sont dans les bibliothèques
des collèges.

Il y a encore des manuscrits
qui sont dans les bibliothèques
des collèges.



à couper des membres si précieux à
l'infortuné qui les perd.

Aliments qui courent
dans l'ulcère scorbutique.

L'ulcère scorbutique est le plus commun
Sout plus lent et qui ne diffère des autres que
par certaines modifications qu'il affecte, mais
néanmoins aucun d'eux n'est l'altération putride
des humeurs. Simple dans son principe, le
scorbut semble d'abord être peu de chose;
insensiblement la cachexie putride se développe
et parvient au point que la dissolution
complète des humeurs prépare une destruction
prochaine. Les rigueurs de la restriction et de la
diète sont alors sans fruit. Les sucs
putrides dont s'imprègnent les aliments mal
digérés, entrent dans l'estomac avec la bile
putride, et infectent toutes les humeurs qui en
résultent. La chaleur interne dans les dernières
périodes de cet ulcère, est au plus haut degré.
Tout chez eux jusqu'aux solides est décomposé
et n'a presque plus de consistance; les aliments
craquent tels que l'applat des plantes.
On ignore, nous le verrons, leur utilité dans la
première période de l'ulcère scorbutique.



74
Forces vitales alors augmentées par ces substances
âcres, débarrassent la nature par un léger
mouvement fébrile du délétère putride qui la
pervertit. D'ailleurs les fringales métoniques que les
crucifères tels que le raifort et autres, ainsi
que les substances alkalisées, ont de puissantes
antiseptiques - assurement ces substances ne
peuvent avoir cette vertu que par l'augmentation
des forces vitales qu'elles occasionnent. Le
mouvement fébrile qu'elles font naître devient
séparatoire par le scorbutique et cette
altération putride se dissipe par toutes les
sécrétions.

(On détruit aisément l'ulcère scorbutique
d'au son principe par des boissons légèrement
acides. j'ai guéri plus d'une fois à l'aide d'un
régime végétal des ulcères scorbutiques qui
avoient résisté aux secours multipliés de la
pharmacie. et il est un temps favorable aux
remèdes antiscorbutiques proprement dits tels
que les substances âcres, les plantes crucifères &c.
et d'autres ont été dans la première période
du scorbut. le suc de Grenon, d'ozuile, de
le-fuill, de nicotie, de la liouarde, le raiop

De Vinaigre, un vin aigre &c et pour
alimenter & lier les ligaments &c et
relâcher, donner l'épinard, le Choux fleur &c
préparés au vinaigre, le pain bien fermenté
et bien cuit, les fruits de la saison, &c et tout
ceux qui sont aqueux et acides, tous ces
aliments ^{sont} souvent détruit non seulement au
germe de scorbut, mais même cette
altération putride déjà exaltée, j'en ai
jamais vu de bon effet. Des végétaux
irritants, tels que les raves, les radix, le
Cochlearia et en général les crucifères si
vautés dans le scorbut, lorsque cette maladie
est à son dernier période, ce qui m'a toujours
surpris, c'est qu'on en a le dernier remède de cette
mauvaise maladie, temps où les ulcères donnent
les caractères les moins équivoques de la
putridité, où la chaleur est excessive et la
colligation putride manifeste, l'on administre
alors les boissons les plus irritantes, l'esprit
ardent de Cochlearia, et tout ce que l'on
comprend dans les hôpitaux sous le nom
d'antiscorbutica potentissima, qui sont les
boissons les plus irritantes et les plus
dissolvantes plusieurs fois dans ces circonstances



76.
les fortes crèmes d'orge et de riz acidulés
avec le jus de Citron, les salades avec le
cerfeuil & le Cresson, assaisonnées seulement
avec le sel et le vinaigre; et pour boisson
la dissolution de gomme arabique avec
quelques gouttes d'acide vitriolique dulcifié;
une forte limonade, l'eau de graine de lin
avec le nitre et le Camphre, le suc de limon,
de Cresson, d'ozelle, et le vin de quinquina
m'ont merveilleusement réussi.

En vain on aura recours à la distinction
de scorbut chaud et froid, de scorbut de
terre et de mer, pour l'administration des
aliments. toutes ces distinctions flatterent dans
la théorie, soutiennent à peine l'examen
suivi d'une pratique éclairée. le scorbut
n'est qu'un, et les différentes modifications
qu'on y observe, ne sont par des raisons suffisantes
pour le diviser et le subdiviser à l'infini. ces
divisions ont introduit dans le traitement
de cette maladie, un régime différent qui ne
devrait pas exister. le scorbut chaud,
n'est qu'un degré de cette maladie plus haut
que le scorbut froid; les humeurs déjà plus
décomposées dans le scorbut chaud, subissent

un mouvement fermentatif de putréfaction,
plus considérable, et causant une chaleur que
l'on observe par un degré au thermomètre
qui a fait établir cette prétendue différence
de scorbut chaud et froid. l'un est dans la première
période de la maladie et l'autre dans la dernière.
On peut conséquemment exiger des aliments antiseptiques
affaiblir et l'autre des aliments antiseptiques,
plus forte relativement à l'intensité des
symptômes. D'ailleurs, le scorbut rencontrant
dans un tempérament bilieux ou mélancolique
des humeurs déjà exaltés, fait des progrès
plus grands et plus rapides que dans le
sanguin et le pituiteux: de là cette chaleur
excessive, que l'on trouve toujours dans la
dernière période du scorbut, arrivera plutôt
dans un tempérament que dans l'autre.

Le scorbut de terre et celui de mer
diffèrent seulement en ce que dans le scorbut
de mer les humeurs ont été plus promptement
altérées et ont par conséquent subi ce
mouvement fermentatif de putréfaction
incomplètement: la maladie peu invétérée
n'a pas encore entièrement décomposé les
humeurs: la putridité qui que grande en



apparence, ne l'est pas à beaucoup près
 autant que dans celui de terre. le traitement
 et à peu près le même pour l'un que pour
 l'autre. il ne diffère que par la quantité
 et l'énergie des substances alimentaires. Dans
 l'une et l'autre espèce (si toutefois ce sont
 des espèces différentes) il faut donner force
 par de Citron, d'orange, des fruits acides,
 Des herbes potagères acides, du pain frais et
 bien fermenté; Du vin austère; De la Bière;
 Du Cidre même; point de Viandes et faire
 respirer un air énergique et pur.

Aliments qui conviennent
 dans l'ulcère vénérien.

L'ulcère vénérien quoi que dormant
 d'abord moins de signes de putridité que
 les autres, n'en est pourtant pas plus exempt.
 surtout lorsqu'il est invétéré et qu'il est
 parvenu à son comble et il est vrai comme
 l'avance l'auteur d'un essai sur les maladies
 vénériennes que les alkalis volatils ayent
 procuré quelques cures heureuses, ce n'est en
 effet comme il le dit, qu'en excitant un mouvement
 fébrile dépuratoire du virus vénérien. tout
 le soir que les alkalis volatils ne produisent

par cet effet, il n'y a pas de cure à espérer. aussi ce qui arrive fréquemment; et l'on pourrait presque dire que les alkalis volatils ont bien servi l'auteur qui les a proposés pour la Vérole, mais fort mal la plupart de ceux qui les ont mis en usage. d'après le succès qu'il leur a attribué. J'ai plus souvent vu réussir pour les ulcères vénériens, les substances végétales acides, que les alkalis. plusieurs praticiens qui se sont fait de la Vérole, un traitement particulier, m'ont assuré que les acides pris intérieurement et par injection avoient guéri les Symptômes Vénériens les plus fâcheux, les Caries les plus profondes; et j'en suis persuadé d'après plusieurs expériences que j'ai tentées avec succès.

Il seroit à désirer pour les différents ulcères, que l'on connût exactement l'espèce d'acide qui convient à tel ou tel ulcère. jusques à présent l'expérience n'a pas encore prononcé sur l'espèce d'acide, qui détruit la Cachexie Cancéreuse, Vénérienne &c. Il seroit à désirer que les praticiens éclairés et qui ont de fréquentes occasions d'observer à faire des tentatives



en mêlant différents mucilagineux à différents acides. je crois que l'on pourroit ainsi parvenir à déterminer le régime alimentaire qui non seulement convient à ces maladies pour les enlever, mais même pour les détruire. L'expérience prouve que l'on doit peu attendre du traitement externe et local dans la plupart d'écrouilleux jusqu'à ce qu'ils aient l'ulcère cancéreux a résisté à tous les agents extérieurs. L'écrouilleux de même est rarement ou vient à bout d'acquiescer les autres, quand ils ne sont pas combattus par le régime alimentaire en même temps.

*Aliments qui conviennent
à l'ulcère écrouilleux.*

L'ulcère écrouilleux diffère très peu des autres. Ses modifications sont moins le produit d'une altération particulière d'humours que de la faiblesse primitive d'un tempérament délicat et de liqueurs mal élaborés les toniques qui quelquefois guérissent cette maladie naissante prouvent que la spissitude de la Lymphe dans les tumeurs scrophuleuses, quelle qu'en soit la cause, est détruite par les mêmes moyens que l'on emploie dans toutes les glandes enorgées, qui dans la suite avoient en s'absorbant produit

Des ulcères cancéreux, vénériens, &c. un régime
alimentaire végétal, humectant et adoucissant
réunit avec succès aux principes de Scrophule.
de très légers acides végétaux. D'abord,
lorsque l'altération de la Lymphe commence.
mais lorsque le vice Scrophuleux est inveteré,
et que le principe muqueux du sang est
décomposé; alors il faut tout attendre. Des
antiseptiques les plus accablés; les acides
même minéraux unis aux mucilagineux
même aux aliments gommeux fort épais
réussissent quelquefois dans ce cas. il y a
dans l'ulcère Scrophuleux putridité comme
dans les autres espèces d'ulcères. la cure
de l'ulcère Scrophuleux dépend plus du
régime alimentaire, des passions de l'âme
et de l'hygiène en général que de tout le
Secours de la Chirurgie et de la Pharmacie.

Aliments qui conviennent
dans l'ulcère fistuleux
gangreneux &c.

L'ulcère fistuleux quelque soit son
origine, & toujours pour aliment, tant qu'il
est viable, un vice & non les humeurs; et ce
vice est Septique; Souvent, il est vrai, ce
vice putride est purement local. mais pour



être local, il n'en exige pas moins un régime alimentaire antiseptique. celui que j'ai indiqué pour les ulcères en général, peut convenir à chaque en particulier. il ne doit différer que relativement à l'intensité de la maladie, au tempérament, aux forces et aux différents accidents qui surviennent. ce que je dis pour cet ulcère doit à plus forte raison avoir lieu pour l'ulcère gangreneux, proprement dit.

Quant aux ulcères anciens et à tout ce qu'on peut appeler ulcère anormal, les causes étant les mêmes, le régime alimentaire doit être absolument le même.

Pour ce qui est des tumeurs des parties dures, comme l'exostose, le Spina-ventosa et autres; les causes de ces tumeurs pouvant se rapporter à celles qui ont produit certaines tumeurs des parties molles que j'ai déjà décrites, le régime alimentaire qui convient à ces tumeurs des parties dures, doit être le même que celui que j'ai indiqué pour les tumeurs des parties molles de même nature.

(2)
Exposition de l'ordre dans
lequel sont présentées les Règles
Diététiques relatives aux Alimens dans
la Cure des maladies Chirurgicales.

Nécessité du Régime alimentaire dans
la Cure des maladies Chirurgicales.

La Nutrition principe de la Vie.

Division

Des maladies chirurgicales.

En aiguës et Chroniques

Et Des Alimens

En solides et fluides

Régime Alimentaire qui convient en
général aux maladies Chirurgicales aiguës

Régime Alimentaire qui convient en particulier
aux maladies chirurgicales Chroniques



Exposition Des Différentes maladies —
Chirurgicales aiguës et Du Régime qui leur
convient

Régime alimentaire Des plaies Simples

Différences qu'exigent les Différents
Tempéramens Dans l'administration Des aliments

Le Sanguin

Le Biliaire

Le Spasmodique et l'atrabilaire

Le Pituiteux ou Phlegmatique

Tempéramens ou l'acide et l'alkali —
Principaux dérivés

Différences qu'exige encore, Dans —
l'administration des aliments les forces & l'habitude

L'appétence

Les Climats

Les saisons

Les dépravations & l'humidité

Exposition des Divers Aliments qui
Convient dans la première période de
des maladies Chirurgicales aiguës.

Aliments qui conviennent au tempérament
Sanguin dans la première période de
maladies Chirurgicales aiguës.

Aliments qui conviennent au tempérament
Pneumatique dans la même période.

Aliments qui conviennent au tempérament
Spasmodique dans la même période.

Aliments qui conviennent au tempérament
Bilieux dans la même période.

Différens procédés pour introduire les
Aliments dans le Cas d'impuissance d'avaler.

Aliments qui conviennent dans la seconde
période de maladies Chirurgicales aiguës.

Aliments qui conviennent dans la troisième
et la quatrième période de maladies Chirurgicales
aiguës.



Régime alimentaire qui convient aux plaies
quand il survient des chairs blanches ou
fongueuses.

Régime alimentaire propre à combattre

La Douleur.
L'hémorrhagie
L'Insomnie
La fièvre.
La Convulsion.
La Paralyse
Le Délire
La Métrite.

Régime alimentaire propre à combattre
La Gangrène et le Sphacèle dans les
parties molles ainsi que la Carie et la
Nécrose dans les os.

Le Régime alimentaire doit encore
varier dans les maladies chirurgicales aiguës
suivant les organes affectés.

Le Régime alimentaire convient dans le cas de
maladies chirurgicales aiguës au Cerveau

Aliment Convenable pour le Car de
maladies chirurgicales aiguës à l'œil ou à
l'oreille

Aliment Convenable pour le Car de
maladies chirurgicales aiguës aux fosses
nazales à la Douche, aux glandes salivaires
à la langue, au voile du palais aux
amigdales &c.

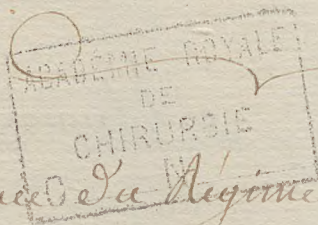
Aliment Convenable pour le Car de
maladies chirurgicales aiguës au pharynx ou
à l'œsophage au Larynx ou à la trachée artère

Aliment Convenable pour le Car de
maladies chirurgicales aiguës de la Poitrine
et aux Viscères qu'elle contient.

Aliment Convenable pour le Car de
maladies chirurgicales aiguës du bas ventre
et aux Viscères qu'il contient.



Des maladies chirurgicales Chroniques.



Influence du Régime alimentaire sur
les maladies chirurgicales Chroniques.

Les forces Vitales sources de la Cure
Des maladies chirurgicales Chroniques.

Exposition Des Différentes maladies
Chirurgicales Chroniques et Du Régime
alimentaire qui leur convient.

Exposition Des Différentes Causes des
Tumeurs Chroniques et Du Régime
alimentaire qui leur convient suivant ces
Causes.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par la laxité de la
fibre.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par la rigidité de la fibre.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par l'épaississement
des Liqueurs.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par la dissolution des
Liqueurs.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par la Méthore.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par l'obstruction.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs causées par les Corps, les Châles
les fortes Compressions &c.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par les différentes
humeurs en particulier et principalement
par le Chole.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par le Sang.



Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la Lymphe.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la sérosité.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par le suc nourricier.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par le suc graisseux.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la liqueur séminale.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la synovie.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la bile.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par la salive, le
mucus des narines, les humeurs de l'œil
des glandes sébacées et de la transpiration.

ACADEMIE ROYALE
DE
MEDICINE
N
Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par l'urine.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par l'humour lactesce.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par le flux menstruel.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par les matières stercorales.

Régime alimentaire qui convient dans
les tumeurs formées par le déplacement
des parties ou par des corps étrangers.

Régime alimentaire qui
convient aux ulcères en général.

Aliments qui conviennent dans
l'ulcère cancéreux.

Aliments qui conviennent dans
l'ulcère scorbutique.

